

Or, voici ce que l'auteur a écrit en tête de son livre :

" A Trapano, en Sicile, la dévotion envers la Bonne sainte Anne est tellement gravée dans les cœurs, que les habitants de ce pays ont sans cesse sur les lèvres le nom *suave* de cette grande sainte. Cette grande dévotion doit surtout et son origine et son développement au zèle entraînant du vénérable Innocent de Chiusa, qui lui-même nourrissait une si tendre dévotion envers la sainte qu'on l'appelait communément: Frère Innocent de sainte Anne. C'est de là que notre couvent bâti en cet heureux temps prit le nom de Couvent de Sainte-Anne : c'est là que le Vén. Innocent nous envoya de Rome les précieuses *Reliques de sainte Anne*, dont nous avons parlé ailleurs.

*Or, les miracles que l'illustre Aïeule de Jésus Christ a opérés là sont innombrables."*

Nous commençons ici la publication de cette admirable série de prodiges, pour augmenter encore dans les cœurs la confiance en la Bonne sainte Anne, déjà tant aimée par nos pieuses populations canadiennes

UN PREMIER PRODIGE—Gabriel Aydone, riche marchand de Trapano, ami et bienfaiteur de notre Couvent, avait puisé dans ses pieux entretiens avec le Frère Innocent, une grande affection envers la Bonne sainte Anne. Se rendant un jour, pour affaires urgentes, de Sicile à la grande île de Sardaigne, il se recommande, à son départ, avec grande ferveur, à sa Patronne, et il s'embarque ensuite avec confiance sur un nouveau et très-solide navire. A peine arrivé à l'île d'Hiéram, vulgairement appelée *Marêtamo*, il lève les yeux au ciel, et voit comme un triple nuage qui menace d'une tempête imminente. Toutefois, comme le vent est favorable, il exhorte le pilote à poursuivre sa route. Mais ils ne sont pas encore arrivés vers la moitié de la mer de Sardoi, à la côte occidentale de Sardaigne, qu'un vent contraire se lève et souffle avec tant de violence que les voiles se déchirent et les antennes se brisent.

Le riche et pieux marchand, voyant le danger, exhorte tout l'équipage à invoquer avec confiance sa